Correspondance

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **25 (1896)**

Heft 7

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

sur des boules, sur des objets qu'on place sous leurs yeux. Ce n'est que peu à peu qu'on leur apprend le nom propre de ces diverses opérations et les règles du calcul. Ainsi, on leur communique d'abord l'*idée* au moyen d'*intuitions*, puis on leur apprend à exprimer ces idées ; puis viennent peu à peu les *règles générales* et les *définitions* qu'on peut, au besoin, leur faire apprendre par cœur, dès que les idées exprimées sont *bien comprises*.

Est-il nécessaire de défendre cette méthode contre l'accusation de matérialisme ? Il suffira de dire que l'Eglise a toujours usé de ces procédés puisque depuis les catacombes toujours elle s'est servie d'images pour représenter les mystères de la religion et que, dans l'Evangile, nous voyons le Saint-Esprit, au baptême de Jésus-Christ, apparaître sous la forme d'une colombe, et Dieu le Père se manifester sous le voile d'une voix qui se fait entendre.

Vouloir faire comprendre autant que possible les vérités dont on peut saisir la nature et faire connaître les mystères, serait-ce du rationalisme ? Mais, dans ce cas, il faudrait rejeter toute étude théologique, puisqu'elles tendent à faire pénétrer l'esprit le plus loin possible dans les vérités de la foi.

(A suivre.)

CORRESPONDANCE

CONFÉRENCE OFFICIELLE DES INSTITUTEURS ET INSTITUTRICES

DU IVe ARRONDISSEMENT

au Pensionnat de Fribourg, le 28 mai 1896.

La séance est ouverte à neuf heures par M. Perriard, inspecteur. M. Gremaud, administrateur du Bureau central du matériel, assiste à l'assemblée.

L'appel nominal fait constater l'absence motivée de deux instituteurs et de deux institutrices.

M. l'Administrateur du Bureau central du matériel scolaire donne tous les renseignements nécessaires pour les commandes à faire par les écoles. Ils peuvent se résumer comme suit :

1° Il faut tâcher de s'en tenir à trois livraisons par année ;

2° L'envoi par chemin de fer se fait à meilleur compte que par la poste qui n'admet pas de colis pesant plus de 50 kilog. ;

3° Faire les commandes clairement en se servant du dernier *prix courant ;*

4° Tous les Bulletins doivent être signés par le Président de la Commission locale ;

5° On trouvera désormais au Bureau le *Journal de classe* et les *cahiers* pour l'enseignement du dessin selon la méthode dite genevoise.

M. l'Inspecteur remercie M. Gremaud pour les directions claires et précises qu'il vient de donner, en priant tous les assistants d'en prendre bonne note.

Il fait remarquer en même temps que le *Journal de classe* ne doit pas être une copie servile de l'ordre du jour, mais un plan détaillé de toutes les matières à parcourir dans chaque cours et à chaque leçon.

Cela dit, on arrive aux tractanda :

1° Coup d'œil sur les derniers examens officiels ;
2° Exposition de Genève ;
3° Rapport sur la question mise à l'étude par le Comité cantonal ;
4° Renseignements sur la Caisse d'épargne scolaire ;
5° Eventuellement, visite au Musée pédagogique ;
6° Dîner.

I. Coup d'œil sur les derniers examens officiels.

Histoire sainte. — L'enseignement de l'Histoire sainte est généralement bien donné. Il est absolument indispensable de parcourir pendant une année, l'Ancien Testament, et l'année suivante, le Nouveau Testament. Au surplus, il convient de faire coïncider certains chapitres bibliques avec les principales solennités de l'année. Les tableaux d'Histoire sainte seront un précieux auxiliaire dans cet enseignement. En attendant, utilisons les gravures de la Bible illustrée.

Langue maternelle. — Dans quelques écoles, on ne fait pas suffisamment de leçons intuitives, au cours inférieur surtout. Souvent encore ces leçons ne sont pas bien données et sont incomplètes ; voilà ce qui explique la cause pour laquelle ces écoles sont relativement faibles dans les différentes parties qui constituent la langue.

Voici ce que M. l'Inspecteur a tracé à ce sujet au tableau noir :

MARCHE D'UNE LEÇON DE CHOSES

1° Vue ou dessin de l'objet et définition ;
2° Qualités de cet objet; forme, couleur ;
3° Parties dont se compose cet objet.
4° De quoi est fait l'objet ?
5° A quoi sert l'objet ou chacune de ses parties ?
6° Par qui est fait l'objet et comment, ou d'où le tire-t-on ?
7° Réflexions morales.

Pour le travail écrit qui suivra chaque leçon de choses, il importe :

1° Que les mots difficiles soient écrits au tableau noir.

2° Pour la reproduction écrite, c'est-à-dire pour les premiers éléments de la composition, il faut absolument écrire le commencement de chaque proposition ou de chaque phrase au tableau noir.

Lecture. — On constate des progrès notables pour cette branche : le ton est plus naturel, l'accentuation plus nette. Cependant, il y a encore trop de monotonie dans plusieurs écoles où les leçons de lecture sont ennuyeuses, somnolentes et stériles évidemment Il faut de la variété, de la vie, de l'intérêt dans ces leçons ; alors, elles seront plus profitables.

L'enfant est imitateur : le maître lira donc lui-même au commencement de la leçon. L'exemple entraîne et vaut mieux que les préceptes.

Et puis, pourquoi interrompre à tout propos l'élève dans sa lecture pour passer à l'explication d'un mot ou d'une phrase ? Arrivons

à une lecture expressive avec un compte rendu juste et libre. Le sens des mots se fera ensuite.

Récitation. — En général, les récitations sont bonnes; dans quelques écoles, elles sont assez bien senties, bien rendues et le plus naturellement possible. Le *Livre de lecture* renferme suffisamment de sujets en vers et en prose pour qu'il ne soit pas nécessaire d'aller puiser dans d'autres Manuels N'imitons pas le marchand insensé qui achète dans d'autres magasins ce qu'il a surabondamment chez lui et qu'il vend à meilleur compte.

Grammaire. — L'étude de cette branche commence au cours inférieur au moyen du *Livre de lecture*, et non d'une fastidieuse grammaire. L'exemple d'abord, puis la règle; mais point de définition abstraite pour le moment Il suffit que l'élève connaisse et sache distinguer le nom, l'adjectif et le verbe. Les règles les plus importantes se rapportant à ces trois classes de mot compléteront son bagage grammatical Des exercices pratiques et l'emploi fréquent du tableau noir donneront des résultats meilleurs que des définitions abstraites qui ne disent rien à l'intelligence de l'enfant.

Les écoles où le *Livre de lecture* a été employé dans l'enseignement de la grammaire ont obtenu de bons résultats. Recherchons toujours l'essentiel; apprenons peu mais bien, et laissons les subtilités grammaticales aux classes supérieures.

Trop d'écoles font encore de nombreux exercices écrits d'analyse grammaticale même au cours supérieur. C'est gaspiller le temps au détriment d'autres branches utiles et indispensables. Que l'enfant connaisse le rôle des mots dans la proposition, qu'il sache aussi décomposer une phrase en ses divers éléments, c'est bien et c'est même de toute nécessité. Mais pour obtenir ce résultat, on profite précisément des leçons de lecture et du tableau noir. Pas n'est besoin d'interminables devoirs dans les cahiers.

Il est à remarquer que, malheureusement, encore bien des membres du corps enseignant ne connaissent pas toute l'utilité du *Livre de lecture* et ne savent pas en tirer tout le profit désirable.

Composition. — Les feuilles d'examen de vos élèves seront à votre disposition dans un mois. Vous verrez quel gâchis on a su faire dans un certain nombre de travaux : pas d'idées, pas de suite et surtout pas d'orthographe. La base de l'enseignement de cette branche a été manquée; on a continué sans plan et sans méthode et l'on est arrivé à la fin avec de piètres résultats. C'est vraiment fâcheux. Ici encore le *Livre de Lecture* n'a pas été mis à contribution dans quelques écoles.

Au cours inférieur, par exemple, il faut savoir, de bonne heure déjà, emprunter au *Petit Livre* des phrases comme celle-ci : *La maison d'école est belle. Notre village est grand. Notre église est au milieu du village.*

Puis viennent des exercices d'imitation.

En outre, voyez tout le profit que l'on peut tirer, par exemple, des pages 119 et 120 du *Petit Livre*. Ainsi, on écrira d'abord au tableau noir :

1° *Le pâtre conduit les troupeaux.*

2° *Les pâtres conduisent les troupeaux.*

Et l'on fera de même pour différents autres exercices de rédaction. La même marche, mais plus étendue et plus approfondie, sera suivie au cours moyen, puis au cours supérieur. Il n'y a qu'à bien vouloir et les succès seront alors meilleurs.

Ecriture. — L'enseignement de cette branche est certainement défectueux, car les résultats sont généralement médiocres. La transition entre l'emploi du crayon d'ardoise et la plume est trop brusque. Il faudra se servir du crayon à papier pendant trois ou quatre mois, afin de donner à la main de l'élève plus de souplesse et d'habileté.

Avant la leçon, le modèle sera écrit au tableau noir et le maître fera remarquer la forme des lettres, la grandeur, l'inclinaison et signalera les défauts à éviter. La pose de l'enfant et la tenue de la plume seront surveillées plus minutieusement. Le cahier d'écriture N° 7 sera tout spécialement employé au cours inférieur et même, au besoin, au cours moyen.

Calcul oral. — Ici encore, trop de monotonie dans les leçons. Il faut intéresser les élèves et stimuler leur attention par tout autre procédé que celui qui consiste à dire invariablement : « Le suivant », avant d'avoir énoncé le problème.

Calcul écrit. — L'ordre dans les solutions laisse à désirer; souvent ce sont des amas de chiffres où l'on ne distingue qu'une chose : méthode défectueuse dans l'enseignement du calcul. Cependant, cette branche est la plus importante avec la langue maternelle. Le tableau noir est-il assez souvent employé ? Il est permis d'en douter. Une solution-type doit servir de modèle pour tous les problèmes appartenant à la même règle.

Branches accessoires. — Les matières contenues dans le *Livre de lecture* du IIe degré suffisent pour les filles. Pour les garçons, il faut un programme plus étendu.

Géographie. — On apprend trop de mots par cœur. Il est certainement possible d'arriver à la lecture de la carte au moyen du tracé méthodique au tableau noir. Ce procédé amènera les écoliers à faire de la cartographie simple qui contribuera à atteindre le but que l'on doit se proposer dans l'enseignement de cette branche.

Instruction civique — Cette branche est peut-être la plus aride, la plus rebutante pour l'enfant, aussi faut-il la rendre intéressante en procédant par analogie. Partons de la famille pour parcourir successivement la commune, la paroisse, le cercle de justice de paix, le district, le canton, etc. Les tableaux synoptiques tracés à la planche noire rendront de précieux services.

Chant. — Les quatre chants indiqués l'automne dernier ont été assez bien étudiés. Certaines écoles ont, toutefois, obtenu un résultat médiocre. Avec du zèle, on arrivera à éviter les cris et à rendre la prononciation plus nette et plus agréable.

Gymnastique. — Les cannes en fer ne sont autorisées que pour les enfants de 12 à 15 ans. Un cours sera peut-être donné aux instituteurs de l'arrondissement dans le courant de l'été à Hauterive.

Comptabilité. — Les essais ont été bons dans quelques écoles. L'ordre et la netteté manquent trop souvent.

Géométrie. — Les résultats sont bons. Ici, comme du reste partout, recherchons ce qui présente un côté vraiment utililaire.

Dessin. — La méthode dite *genevoise* a été appliquée avec plus ou moins de succès. Il ne faut pas se rebuter, mais aller de l'avant avec courage. Dessinons surtout pendant le semestre d'été, alors que l'on a à sa portée les éléments qui constituent la base de cet enseignement, comme les feuilles simples et composées, et suivons les directions du *Bulletin pédagogique* sur la matière.

II. Cours de perfectionnement.

Il est expressément recommandé de consulter les circulaires envoyées à ce sujet les années précédentes. Les 20 heures de leçons qui précèdent le recrutement doivent être bien données. On insistera spécialement sur les récapitulations orales et la connaissance exacte de la carte muette de la Suisse.

N'oublions pas que nos voisins ont l'œil ouvert sur nous et qu'ils jalousent nos récents succès. Redoublons donc d'ardeur et de zèle. Nous nous ferons honneur à nous-mêmes en même temps qu'à notre cher canton.

III. Exposition de Genève.

Le Comité de la Société fribourgeoise d'éducation a décidé, d'entente avec M. le Directeur de l'Instruction publique, de remplacer la réunion de cette année par une visite en corps à l'Exposition de Genève. M. l'Inspecteur compte sur une participation nombreuse du corps enseignant. Des renseignements ultérieurs seront donnés à ce sujet.

IV. Rapport sur la question mise à l'étude.

M. Monnard, instituteur à Corserey, donne lecture de son Rapport substantiel et complet résumant les 39 travaux qui lui sont parvenus sur la question mise à l'étude l'année dernière par la Société d'éducation.

La discussion sur les conclusions de ce travail est renvoyée à une prochaine conférence.

La souscription scolaire de l'arrondissement en faveur de l'Orphelinat ne Montet a produit la belle somme de 248 fr. 50.

Après différentes directions concernant la bonne tenue du *Journal de classe* et des livrets scolaires, M. le Président tient à recommander à nouveau les ouvrages suivants, surtout à l'usage des maîtres. Ce sont :

1° *Guide du maître*, par M. Horner.
2° *L'Enfant bien élevé*, ou pratique de la civilité chrétienne.
3° *Robyns*, style élémentaire.
4° *Géométrie pratique*, par Corthésy et Frossard.
5° *Questionnaire pour les connaissances civiques*, par Rheinhard.
6° *Cartes de calcul*, par le même.
7° *Elevage pratique des lapins*.

Ce dernier ouvrage, à titre de solidarité et de sympathie à l'adresse d'un de nos collègues dans l'enseignement.

C'est bientôt une heure lorsque M le Président adresse des éloges à l'Assemblée pour le zèle et l'attention qu'elle a apportées à cette séance

Inutile d'ajouter que tous les assistants se dirigent avec plaisir vers l'hôtel des Maçons. C'est là que notre ami, M. Delley, nous sert un dîner où *dame qualité donne la main à dame quantité*.

M. Perriard a porté son toast à M. l'Inspecteur Gapany et aux membres de l'Assemblée. M. l'inspecteur Gapany nous a apporté le salut des instituteurs de la Broye.

Rien n'a manqué à cette agape fraternelle, où les chants, les déclamations et la musique n'ont pas eu un instant d'interruption.

Villars-sur-Glâne, le 19 juin 1896. BÆCHLER.